

Le Prix d'histoire des religions de la Fondation  
« Les amis de Pierre-Antoine Bernheim » 2023  
est décerné par  
l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres  
à M<sup>me</sup> Raphaëlle ZIADÉ

pour son ouvrage intitulé :  
*L'art des chrétiens d'Orient.  
De l'Euphrate au Nil*  
(Paris, Citadelles et Mazenod, 2022).

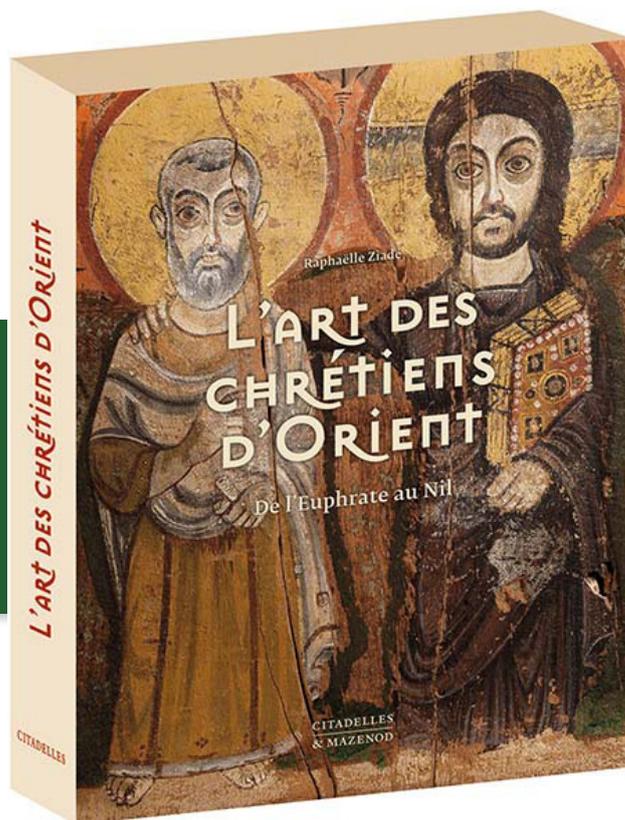
Ce Prix, d'un montant de 10 000 euros,  
sera remis le **vendredi 30 juin 2023 à 18h**  
dans la Grande salle des séances de l'Académie,  
par M<sup>me</sup> **Martine Bernheim Orsini**  
et M. **Nicolas Grimal**

PROGRAMME :

Mots de bienvenue et présentation  
de la lauréate, par M. Nicolas Grimal,  
Secrétaire perpétuel de l'Académie  
des Inscriptions et Belles-Lettres

Remise du Prix

Réponse de M<sup>me</sup> Raphaëlle Ziadé



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS  
ET BELLES-LETTRES

Contact : M. Hervé Danesi,  
Secrétaire général de l'Académie  
secretairegeneral@aibl.fr - T. : 01 44 41 43 10



## PRIX D'HISTOIRE DES RELIGIONS

DE LA FONDATION « LES AMIS DE PIERRE-ANTOINE BERNHEIM »

Créée en 2011, la Fondation « Les amis de Pierre-Antoine Bernheim » entend perpétuer la mémoire du regretté Pierre-Antoine Bernheim. Vouée à la promotion de l'histoire des religions, elle a pour but de récompenser les travaux récents les plus remarquables accomplis en ce domaine, et plus généralement de favoriser la diffusion de la connaissance en la matière.

Due à la générosité d'Antoine et Francine Bernheim, et à laquelle plusieurs amis du regretté Pierre-Antoine Bernheim ont voulu contribuer, la Fondation agit en attribuant un prix annuel d'histoire des religions, le Prix Pierre-Antoine Bernheim, d'un montant de 10.000 €. En vertu des statuts de la Fondation, ce Prix « sera décerné à un ouvrage rédigé ou bien traduit en langue française, paru durant l'année

écoulée et se signalant par l'originalité de son approche ainsi que par l'étendue de ses champs d'investigation. Il conviendra, par ailleurs, que cet ouvrage de haute valeur puisse nourrir la réflexion sur la place de la religion dans les sociétés contemporaines ainsi que sur les enjeux qui en découlent ou bien qu'il éclaire d'un jour neuf la problématique des contacts entre les religions ».

La Fondation pourra également distribuer des aides à des publications, notamment en vue de leur traduction, tant dans le domaine de l'histoire des religions que dans les divers champs d'étude relevant des sciences humaines auxquels Pierre-Antoine Bernheim s'était consacré. Elle pourra aussi encourager toute action de nature scientifique propre à perpétuer sa mémoire.

### Les membres du Conseil d'administration

#### Au titre de l'Académie

M. Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres,  
Président du Conseil d'administration  
M. André Vauchez, membre de l'Académie  
M. Franciscus Verellen, membre de l'Académie  
M. François Déroche, membre de l'Académie

#### Au titre de la fondatrice

M<sup>me</sup> Martine Bernheim Orsini, Présidente d'honneur du Conseil d'administration  
M. Michel Zink, de l'Académie française, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres  
M. Hervé Aaron  
M. Guy Stavridès

### Lauréats du Prix Pierre-Antoine Bernheim

**2013** : M. Israël Yuval, « *Deux peuples en ton sein* » Juifs et Chrétiens au Moyen Âge, Albin Michel, 2012.

**2014** : M. Thomas Römer, *L'invention de Dieu*, Seuil, 2014.

**2015** : MM. Sébastien Billioud et Joël Thoraval, *Le Sage et le peuple. Le renouveau confucéen en Chine*, CNRS éditions, 2014.

**2016** : M<sup>me</sup> Christiane Klapisch-Zuber, *Le voleur de Paradis. Le Bon Larron dans l'art et la société (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.)*, Alma éditeur, 2015.

**2017** : M. Matthieu Arnold, *Luther*, Fayard, 2017.

**2018** : M. Guillaume Cuchet, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien. Anatomie d'un effondrement*, Le Seuil, 2018.

**2019** : M. Mohammad Ali Amir-Moezzi, *La preuve de Dieu. La mystique shi'ite à travers l'oeuvre de Kulaynî. IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècle*, Éditions du Cerf, 2018.

**2020** : M. Martin Nogueira Ramos, *La foi des ancêtres. Chrétiens cachés et catholiques dans la société villageoise japonaise XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, CNRS Éditions, 2019.

**2021** : M. Étienne Fouilloux, *Yves Congar (1904-1995)*, Salvator, 2020.

**2022** : M. Olivier Grenouilleau, *Christianisme et esclavage*, Gallimard, 2022.



## PIERRE-ANTOINE BERNHEIM

1952-2011

Historien des religions, éditeur et essayiste, Pierre-Antoine Bernheim (1952-2011) était un spécialiste du judaïsme, des débuts du christianisme ainsi que des études néotestamentaires. A cet exécutif estimé, que la variété de ses curiosités avait également porté à s'interroger sur les origines de l'écriture ou bien à dépeindre l'histoire des paradis, l'on doit des travaux sur Jacques, frères de Jésus, qui ont fait date et qui lui ont valu une vaste reconnaissance internationale. Fondateur de la maison d'édition Noësis, il a notamment édité *L'enfance du christianisme* d'Étienne Trocmé, *Le Zohar et Les origines de la mystique juive* de Maurice-Ruben Hayoun, *Les trois communismes de Marx* de Francis Kaplan. Membre de la *Society of Biblical Literature*,

Pierre-Antoine Bernheim se consacrait à l'étude des écrits pauliniens et à la préparation d'une vie de Saint Paul quand la mort l'a brusquement arraché à l'affection de sa famille et de ses amis, le 19 juillet 2011.

#### Bibliographie :

*Paradis, Paradis*, avec Guy Stavridès, éd. Plon, 1991

*Cannibales !*, avec Guy Stavridès, éd. Plon, 1992

*Jacques, frère de Jésus*, éd. Noësis, 1996

*La vie des chiens célèbres*, éd. Noësis, 1997

*Lisa Telfizian, Frédéric Fabre et Pierre-Antoine Bernheim, Guide jubilé de l'an 2000*, éd. Agnès Viénot, 1999

*Le Passé révélé. Les découvertes archéologiques récentes qui bouleversent notre vision du passé*, avec Guy Stavridès, éd. Agnès Viénot, 2006

*Histoire des paradis*, avec Guy Stavridès, éd. Perrin, 2011

de ses curiosités avait également porté à s'interroger sur les origines de l'écriture ou bien à dépeindre l'histoire des paradis, l'on doit des travaux sur Jacques, frères de Jésus, qui ont fait date et qui lui ont valu une vaste reconnaissance internationale. Fondateur de la maison d'édition Noësis, il a notamment édité *L'enfance du christianisme* d'Étienne Trocmé, *Le Zohar et Les origines de la mystique juive* de Maurice-Ruben Hayoun, *Les trois communismes de Marx* de Francis Kaplan. Membre de la *Society of Biblical Literature*,

Spécialiste du christianisme oriental, Raphaëlle Ziadé est conservatrice des collections byzantines du Petit Palais. Docteur en histoire des religions et ancienne élève de l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, elle a été commissaire d'expositions importantes dans le domaine de l'art byzantin et chrétien oriental telles « Le Mont Athos et l'Empire byzantin. Trésors de la Sainte Montagne », en 2009, et « Chrétiens d'Orient, 2000 d'histoire », présentée à l'Institut du Monde arabe et au musée des Beaux-Arts de Tourcoing en 2017-2018. Elle a également conçu la muséographie de la nouvelle salle des icônes du Petit Palais-salle fondation Sisley d'Ornano créée en 2017. Son activité de commissaire s'étend plus largement à une réflexion sur le fait religieux et l'art sacré, comme elle a pu le mettre en œuvre dans l'exposition « Dieu(x), modes d'emploi » présentée en 2012-2013 au Petit Palais, où plus d'une vingtaine de religions des cinq continents étaient représentées.

Philologue de formation, elle a publié *Les Martyrs Maccabées, de l'histoire juive au culte chrétien* en 2007 (éd. Brill), tiré de son sujet de thèse consacré à une approche comparative entre judaïsme hellénistique et christianisme de l'Antiquité tardive autour des figures partagées que sont ces héros juifs canonisés par l'Église. Ses deux publications consacrées à la collection byzantine du Petit Palais, *Icônes du Petit Palais* (éd. Paris-Musées,



2013) et *Icônes. Les arts chrétiens d'Orient au Petit Palais* (éd. Paris-Musées, 2017) s'attachent à présenter les œuvres et les pratiques culturelles qui leur sont attachées dans la vaste aire géographique concernée par l'art de l'icône (mondes grec, slave, arabe, copte, éthiopien etc.) depuis la naissance de cet art jusqu'à aujourd'hui.

Sa réflexion sur l'image sacrée s'étend aux autres monothéismes, notamment sur les enjeux attachés à la figuration.

Sa formation pluridisciplinaire lui permet de croiser plusieurs disciplines afin d'éclairer l'art sacré et les pratiques dévotionnelles en s'appuyant sur les sources textuelles, l'archéologie, l'épigraphie, l'histoire de l'art, l'histoire des collections ou encore la sociologie du fait religieux dans ses manifestations parfois les plus récentes.

Raphaëlle Ziadé est membre statutaire du laboratoire de recherches « Orient Méditerranée » (UMR 816 7) et collabore régulièrement à des colloques et séminaires universitaires tout en ayant des activités d'enseignement (École du Louvre, Institut catholique de Paris, Institut chrétien d'Orient). Elle est membre du comité éditorial et scientifique de la revue *Le Monde de la Bible*, comme elle l'a été de la revue *Arts sacrés*, et collabore régulièrement à des ouvrages et revues spécialisées.

## PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE COURONNÉ

Consacré à ce qu'il est convenu d'appeler les Chrétiens d'Orient, ce livre prend l'expression dans un sens restrictif, le Proche-Orient qui fut à partir du milieu du VII<sup>e</sup> siècle sous domination arabo-musulmane. Il s'agit donc d'une conception des Chrétiens d'Orient qui correspond, peu ou prou, à celle qui s'est mise en place en France à partir du XVI<sup>e</sup> siècle quand la France s'en est proclamée protectrice, fondant sur ce rôle sa politique au Levant, et qui s'est popularisée au moment de l'expédition envoyée par Napoléon III au Liban.

L'objet est traité selon un plan chronologique en quatre grandes parties : Des origines à la conquête arabo-musulmane ; Au temps des Omeyyades et des Abbassides (VII<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> s.) ; A l'époque médiévale (XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s.) ; dans l'empire ottoman (XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.). Si à l'intérieur de ces chapitres, certains éléments sont traités régionalement, l'approche générale se veut transversale, traitant de l'art des diverses provinces et cultures chrétiennes comme d'un tout et s'organisant plutôt par types d'objet. Le parti pris est de considérer cet art comme un tout partagé d'un bout à l'autre de la région. Pour autant, l'étude est fortement ancrée historiquement, y compris dans l'étude des rapports entre les types de décor produits par les chrétiens et ceux du monde musulman dans lequel ils vivaient. L'étude se ferme en conclusion sur la célèbre icône du Petit

Palais, qui avait été produite pour commémorer les martyrs coptes assassinés en 2015 en Libye : l'artiste s'inspire d'un modèle traditionnel de représentation des quarante martyrs de Sebaste, montrant ainsi la vitalité de cet héritage artistique et religieux. Dans ce cadre, l'ouvrage s'intéresse aussi bien à l'architecture religieuse, qu'à son décor (mosaïque, peinture, sculpture) et aux objets, des meubles aux ampoules de pèlerinage, en passant par les tissus, les bijoux, les objets de la liturgie, les ivoires, les manuscrits illustrés, les maquettes, en accordant une place toute particulière aux icônes pour les périodes les plus récentes.

L'ouvrage est une somme, qui met en œuvre une très large documentation et une réflexion historique non seulement sur l'art mais aussi sur l'histoire des communautés qui l'ont produit et sur les pratiques religieuses qu'il illustre ou révèle (monachisme, liturgie, pèlerinages, etc.), sur les circulations de modèles et de personnes. Superbement et abondamment illustré, cet ouvrage peut se lire à divers niveaux, pour ses images, pour son texte et les réflexions qu'il porte, et aussi comme un point de départ pour aller plus loin grâce à une belle bibliographie.

Françoise BRIQUEL CHATONNET  
membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

## À PROPOS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Fondée en 1663, sous le règne de Louis XIV et à l'initiative de Colbert, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres est l'une des cinq Académies de l'Institut de France. Elle est installée depuis 1805 dans le Palais de l'Institut, ancien Collège des Quatre Nations, dont la célèbre Coupole fait face au Louvre.

Sous le nom d'Académie des inscriptions et médailles (1683), elle était à l'origine chargée de trouver les devises latines et françaises destinées à être inscrites sur les édifices, les médailles et les monnaies du roi. Mais dès 1701 une réforme lui donna, avec son nom actuel, la mission qui est restée la sienne : l'avancement et la diffusion des connaissances dans les domaines de l'Antiquité classique, du Moyen Âge, prolongé désormais jusqu'à l'âge classique, et de l'ensemble des

civilisations de l'Orient proche et lointain. Ses travaux portent donc sur l'histoire, l'archéologie et l'histoire de l'art, la philologie et la linguistique, la littérature, l'histoire des idées ainsi que sur les disciplines connexes (épigraphie, numismatique, diplomatique, etc.).

Appelée statutairement à assurer un rôle de promotion et de valorisation de la recherche au moyen des nombreux prix qu'elle décerne, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres contribue tout particulièrement, par les communications et notes d'information présentées lors de ses séances hebdomadaires du vendredi, à la résonance nationale et internationale des études et des découvertes récentes en matière de science et d'érudition ; elle se distingue également par son inlassable activité d'édition qui en fait l'un des grands centres français de publication scientifique.

POUR EN SAVOIR PLUS :

[WWW.AIBL.FR](http://WWW.AIBL.FR)

## COMMENT APPORTER SON CONCOURS À L'ACADÉMIE

Les ressources de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres proviennent pour la plus grande partie de dons et legs dont elle a bénéficié au cours des deux derniers siècles. La participation de l'État est très modeste. Il convient donc, pour que l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres continue - et même intensifie - son œuvre et maintienne son rayonnement dans la vie culturelle et scientifique, tant française qu'internationale, que le nécessaire mécénat se poursuive.

Selon le souhait du donateur et dans le respect strict de ses volontés, le mécénat peut s'exercer par la création de fondations, de bourses, de prix, d'aides aux entreprises scientifiques et à leur publication ou sous toute autre forme. Assurées de perdurer en raison de la nature même de l'Académie, les aides sont par ailleurs soumises aux principes rigoureux d'une gestion publique s'interdisant tout amoindrissement du capital constitué.

Grâce aux prix qu'elle décerne et aux revenus de ses fondations, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres veille principalement au développement des publications dans les divers domaines relevant de sa compétence (histoire et étude des monuments et documents de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance et de l'Âge classique ; Orientalisme – depuis le Proche-Orient jusqu'au monde asiatique – ; sciences humaines appliquées aux langues et civilisations). Naturellement, le soin attentif et toujours exigeant qu'elle apporte à l'accomplissement de cette mission fondamentale ne serait rien, si elle ne manifestait, pour ainsi dire en amont, son intérêt constant à l'égard de la recherche en cours d'élaboration ; aussi l'Académie encourage-t-elle des travaux de divers ordres d'érudition et de savoirs (histoire, archéologie, philologie, linguistique, histoire de l'art) ; aussi aide-t-elle dans leur action sur le terrain les missions de fouilles archéologiques, dont on sait qu'elles nécessitent tant de bonnes volontés mais aussi des moyens financiers importants.

En faisant un don à l'Académie, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. En cas de versements excédentaires par rapport à ce plafond, l'excédent est reporté successivement sur les 5 années suivantes.

Si vous êtes redevable de l'ISF, la loi TEPA vous ouvre droit à une réduction d'ISF égale à 75% du montant de votre don et limitée à 50 000 € (45 000 € en cas d'utilisation simultanée de la réduction pour don et de la réduction pour investissement dans les PME). Cela vous permet de transformer une part non négligeable de votre ISF en un vrai geste de solidarité et de générosité. Seuls les dons en numéraire ou les dons en pleine propriété de titres cotés ouvrent droit à cette réduction d'ISF. De plus, en cas d'excédent, aucun report n'est possible sur l'ISF des années suivantes.

Vous pouvez également réduire votre base taxable à l'ISF en effectuant au profit l'Académie une donation temporaire d'usufruit respectant certains critères précis. Dans ce cas, le bien dont l'usufruit est donné voit sa valeur en pleine propriété soustraite de votre base taxable à l'ISF.

En tant qu'entreprise, l'ensemble de vos versements au titre du mécénat vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu ou d'impôt sur les sociétés de 60% de leur montant pris dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires. Pour les dons excédant ce plafond, l'excédent est reportable successivement sur les 5 exercices suivants dans les mêmes conditions, après prise en compte des versements de l'année.

**Participer aux actions conduites par l'Académie, c'est contribuer au maintien et au développement de la recherche archéologique et historique française, c'est donner les moyens aux savants de poursuivre leur travail, c'est aussi favoriser les conditions mêmes qui permettent leurs découvertes, parfois si spectaculaires, c'est enfin contribuer à la valorisation d'un patrimoine tant français qu'étranger et contribuer au rayonnement culturel et scientifique de notre pays.**

POUR EN SAVOIR PLUS :

[WWW.AIBL.FR](http://WWW.AIBL.FR) RUBRIQUE MÉCÉNAT